

DÉCEMBRE 2020

Seconde vague et désinformation : aperçu des tendances sur les réseaux sociaux

Cécile Guérin, Zoé Fourel & Cooper Gatewood

La pandémie de COVID-19 et les restrictions qu'elle a engendrées ont donné lieu à une prolifération de théories complotistes en ligne telles que la propagation de discours favorisant la désinformation et la mésinformation, la promotion de faux remèdes¹ et la stigmatisation de certaines communautés minoritaires.²

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a souligné, de concert avec des institutions publiques internationales, les menaces pour la santé publique que représente l'« infodémie » de COVID-19 et ses craintes d'une escalade, à l'heure où les pays sont confrontés à une seconde flambée du virus et tentent de mettre au point un futur vaccin.³

La France n'a pas été épargnée par ce type de discours. En effet, la pandémie s'est propagée dans le pays à une période de polarisation politique et sociale croissante, créant ainsi un terrain favorable à la désinformation. En 2019, le mouvement des Gilets Jaunes, qui a duré plusieurs mois, a révélé une opposition significative à la politique et aux institutions traditionnelles.⁴

Le succès du Rassemblement National (ex FN) aux élections présidentielles de 2017 et lors des scrutins locaux qui ont suivi a également prouvé l'attrait qu'exercent les idées populistes et anti-système sur l'électorat français. Parallèlement, les statistiques du gouvernement français ont mis à jour une mobilisation croissante contre les minorités, avec notamment une augmentation des incidents antisémites et antimusulmans en France, en 2019.⁵

Depuis qu'elle a été touchée par la pandémie de COVID-19, la France a connu une recrudescence de la pseudoscience, de la désinformation et de fausses rumeurs. De même, il a été constaté une généralisation de théories complotistes auparavant marginales. Parmi celles-ci, citons la galaxie QAnon, une thèse complotiste extrémiste née des messages codés postés sur la plateforme 8chan en 2017, qui s'est répandue depuis les États-Unis pour prendre de l'ampleur dans le monde entier. Elle bénéficie aujourd'hui d'une base de soutien croissante en France.⁶ Le mouvement est désormais devenu un point de départ commun à de nombreuses croyances haineuses et extrémistes préexistantes (y compris des rhétoriques antisémites et la diabolisation de personnalités comme George Soros ou Bill Gates). Son principal argument réside dans la croyance qu'un groupe de pédophiles satanistes dirige le monde avec l'aide des élites politiques. Ses adeptes ont souvent pour caractéristique commune une grande méfiance à l'égard des institutions, ce qui peut avoir des conséquences néfastes sur la gestion de la pandémie par les autorités sanitaires.⁷

La sortie du documentaire complotiste « Hold-Up », dont le discours fait en partie écho au discours de QAnon, a montré comment des discours de désinformation élaborés peuvent prendre un caractère viral en l'espace de quelques jours, voire de quelques heures. Dès le lendemain de sa mise en ligne, « Hold-Up » avait été déjà vu par plus de 400 000 personnes,⁸ diffusé et/ou répercuté sur les réseaux sociaux par des célébrités⁹ et avait fait l'objet de nombreux articles dans les médias.

Financé par le crowdfunding et basé sur plus de trente entretiens, notamment avec des personnalités publiques de premier plan - dont certaines ont depuis rejeté les affirmations faites dans le documentaire¹⁰ -, ce film vise à montrer que les élites mondiales font partie d'un complot visant à restreindre les libertés individuelles et à asservir l'humanité par la peur au profit d'acteurs malveillants, notamment les lobbies pharmaceutiques et les hautes sphères de la finance. Au vu de son caractère viral, ce documentaire sera l'objet d'une analyse précise dans la prochaine étude de notre série de rapports.

La France fait actuellement face à une deuxième vague d'infections de COVID-19 et a, dans ce but, mis en place des mesures plus strictes pour lutter contre la propagation du virus.¹¹ Des restrictions sociales et sanitaires ont été instaurées, telles que l'obligation de porter un masque dans certains endroits, et ont fait l'objet de vives protestations, qui se sont matérialisées en manifestations de rue.¹²

Parallèlement, le mouvement des Gilets Jaunes qui avait perdu de sa force depuis mi-2019, a montré des signes de reprise, nourri notamment par les griefs face à la gestion de la pandémie par le gouvernement et par un sentiment anti-système plus large.¹³ Depuis, confronté à l'augmentation exponentielle du nombre de cas avérés de COVID-19, le gouvernement français a mis en place un second dispositif de confinement le 30 octobre 2020.¹⁴

Peu avant ce reconfinement, la France a été secouée par une série d'attentats terroristes meurtriers :

- le 16 octobre, un terroriste islamiste a décapité un professeur d'histoire devant son lycée en banlieue parisienne (Conflans Ste Honorine),¹⁵
- le 30 octobre, trois personnes sont mortes dans un attentat mené dans une église à Nice,¹⁶
- à Avignon, un attentat à l'arme blanche a été perpétré par un terroriste d'extrême droite¹⁷.

Venant s'ajouter à un reconfinement à l'échelle nationale, ces événements ont créé un terrain favorable à la mésinformation et la désinformation.

Entre le 1er août et le 30 octobre 2020, les chercheurs de l'Institut pour le Dialogue stratégique (ISD) ont analysé, en utilisant des données publiquement accessibles, les échanges relatifs à la deuxième vague de COVID-19 sur les principales plateformes de réseaux sociaux (Facebook et Twitter). Ont ainsi été analysés les discours les plus prégnants en rapport avec la deuxième vague de la pandémie ainsi que les types de contenu les plus largement partagés et les figures clés qui ont influencé le débat. Les résultats de cette analyse sont présentés ci-dessous.

Méthodologie

Questions de recherche

Cette étude se concentre sur l'examen des questions de recherche suivantes :

- Quels sont les principaux discours associés à la deuxième vague de COVID-19 ?
 - Ces discours se recoupent-ils avec les discours antidémocratiques ?
 - Ces discours se recoupent-ils avec des discours haineux en ligne ?
- Quelles sont les tactiques clés utilisées par les diffuseurs de discours relatifs à la deuxième vague ?
- Quels sont les principaux sites partagés en lien avec les discours relatifs à la deuxième vague ?
- Qui sont les principaux influenceurs au cœur des discours associés à la deuxième vague ?

La collecte de données

Afin de nous concentrer sur les discussions les plus pertinentes, nous avons recueilli des données sur la période allant du 1er août au 30 octobre 2020. Cette période a été volontairement choisie afin d'exclure le pic précédent de cas de COVID-19 et les premières mesures de confinement et ainsi garder le caractère spécifique lié à la seconde vague de notre étude. L'analyse de ces données indique d'ailleurs que cette période comportait des discussions préliminaires de faible ampleur autour de la deuxième vague, ainsi que des pics ultérieurs de discussion lorsque les cas ont commencé à augmenter dans tout le pays.

Les données ont été collectées puis analysées à l'aide de deux outils d'écoute des réseaux sociaux :

- Brandwatch a été utilisé pour recueillir et analyser les données de Twitter,
- CrowdTangle, un outil de veille appartenant à Facebook, comprend des données provenant de pages et de groupes publics sur Facebook ainsi que de comptes vérifiés et commerciaux sur Instagram.

En combinant les données provenant de ces deux sources, l'ISD est en mesure de fournir un aperçu complet des deux plateformes de réseaux sociaux les plus utilisées en France.

Le choix des mots-clés

Nos chercheurs ont élaboré une liste de mots-clés comprenant les termes les plus susceptibles d'être associés aux discussions en ligne concernant la deuxième vague. Cette liste a été créée à partir des résultats de la veille active des réseaux sociaux en France effectuée par l'ISD, ainsi que sur ceux des recherches antérieures dans ce domaine, notamment une étude réalisée en collaboration avec l'Institut Montaigne en juillet 2020.¹⁸ Une vérification de la liste de mots-clés a été effectuée pour en valider sa précision par une évaluation manuelle des résultats.

Certains mots-clés, jugés trop généraux ou renvoyant sur trop de résultats non pertinents, ont donc été exclus. Une dernière collecte de données a été réalisée sur la base de cette liste de mots-clés affinée (annexe A).

Le volume de chaque ensemble de données est indiqué ci-dessous.

Plateforme	Facebook	Twitter
Posts uniques	121 779	187 787
Comptes uniques	22 453	37 991

Analyse

L'analyse de l'ensemble des données, obtenues via Brandwatch, a été effectuée sur la plateforme elle-même. Quant aux données tirées de CrowdTangle, elles ont été traitées dans un pipeline analytique sur-mesure, mis au point par ISD et le Centre d'analyse des réseaux sociaux (CASM).

Ces deux analyses ont identifié :

- Des pics de discussion au sujet de la deuxième vague,
- Les messages les plus largement partagés (le partage étant relatif à chaque plateforme, par exemple, un retweet sur Twitter ou un partage sur Facebook, etc.),
- Les liens les plus amplement partagés dans le cadre de cette discussion en ligne et
- Les comptes les plus actifs dans la discussion.

Une fois ces éléments systématiquement identifiés, un examen manuel des messages les plus largement partagés a été effectué afin d'appréhender et comprendre quels sont les discours principaux et les influenceurs au sein de la discussion, ainsi que les autres caractéristiques particulières des échantillons de données.

Volume de discussion sur Twitter et Facebook

Du 1er août au 30 octobre, le nombre total de messages en français mentionnant la COVID-19 ou le coronavirus était de 8 087 153 sur Twitter et de 812 994 sur Facebook. Notre groupe de données contenant des discussions à propos de la deuxième vague s'élève ainsi à environ 2% de l'ensemble des discussions sur le coronavirus sur Twitter et à environ 15 % sur Facebook. De fait, les discussions pertinentes à notre analyse représentent une part substantielle de l'ensemble des discussions liées à la COVID-19 sur les réseaux sociaux.

Twitter

Au cours de la période d'étude, nous avons relevé 187787 tweets mentionnant des mots-clés pertinents dans les échanges portant sur la deuxième vague de COVID-19 en français.

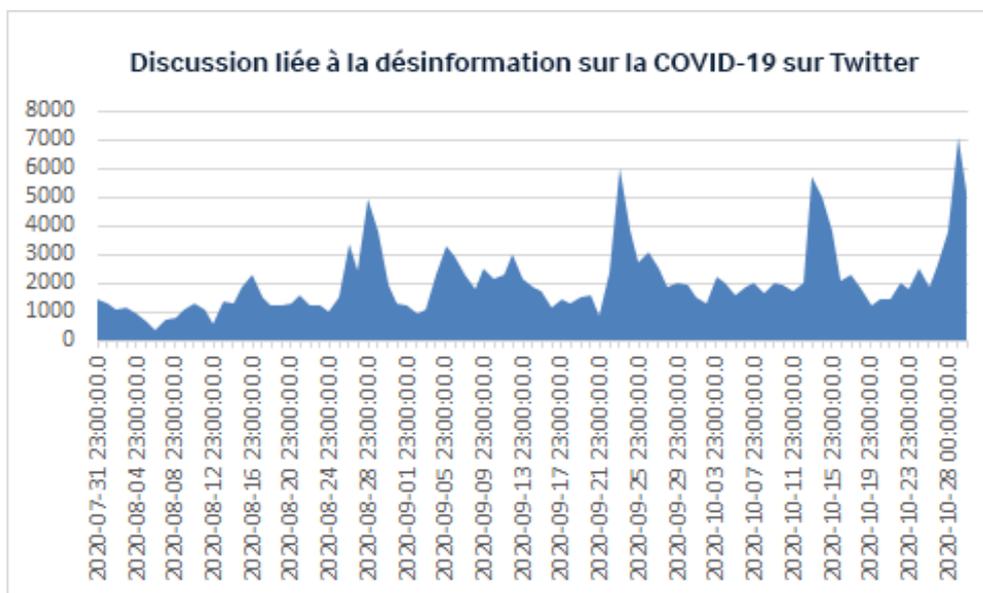


Figure 1 : Tendances de la désinformation à propos de la COVID-19 sur Twitter, entre le 1er août et le 28 octobre.

Quatre principaux pics de discussion ont eu lieu sur Twitter, les 29 août, 24 septembre, 14 octobre et 29 octobre. Le premier pic, relevé le 29 août, est lié à une manifestation contre le port du masque à Paris. Alors que la plupart des messages condamnent la manifestation ou la mentionnent simplement, 24 % des messages de ce jour-là contiennent l'hashtag #stopdictaturesanitaire et soutiennent la manifestation. Parmi ces messages, certains soutiennent également des manifestations internationales anti-masques, notamment

celle, de grande ampleur, organisée à Berlin le même jour.¹⁹



Figures 2, 3 et 4 : Le premier tweet a eu une portée de plus de 18000 vues, avec 33 Retweets, 1 mention Tweet et 54 Likes. Le second a été vu par 6258 Contacts et obtenu 7 Retweets et 6 Likes. Le troisième a été vu plus de 12000 fois et obtenu 20 Retweets, 4 mentions Tweet et 30 Likes.

Le deuxième pic, le 24 septembre, correspond à l'annonce par le ministre des Solidarités et de la Santé, Olivier Véran, de nouvelles restrictions dans certaines villes françaises. L'hashtag #desobeissancecivile apparait dans 15% des messages ce jour-là, avec pour objectif de propager l'idée que le gouvernement français utilise la pandémie pour transformer la France en dictature. Les messages utilisant cet hashtag encouragent ouvertement les internautes à bafouer les règles gouvernementales visant à contenir la propagation du virus. Un sous-ensemble de discussions s'est concentré spécifiquement sur les restrictions imposées à Marseille, dont il est question plus en détail ci-dessous.



Figures 5, 6 et 7 : Le premier tweet a été vu 5921 fois et obtenu 8 Retweets et 18 Likes. Le second a eu une portée supérieure à 53000 vues (114 Retweets, 3 mentions Tweets et 308 Likes).

Le troisième a eu une portée supérieure à 61000 vues, avec 95 Retweets, 6 mentions Tweets et 170 Likes. Le troisième pic de messages, observé le 14 octobre, est directement consécutif à l'annonce par Emmanuel Macron de nouvelles restrictions, notamment un couvre-feu dans huit villes et régions du pays. L'hashtag #couvrefeu apparait dans 20 % des messages ce jour-là, tandis que la condamnation de la réponse prétendument « dictatoriale » du gouvernement continue à être importante (37% des messages mentionnent l'hashtag #dictaturesanitaire). De nombreux messages présentent le couvre-feu comme une atteinte à la liberté individuelle et contiennent des appels à ne pas respecter les règles.



Figures 8, 9 et 10 : Le premier tweet, vu plus de 16000 fois, a obtenu 30 Retweets, 6 mentions Tweets et 56 Likes. Le second, vu 9700 fois, a reçu 7 Retweets et 11 Likes. Le troisième a atteint une portée supérieure à 121000 vues avec 348 Retweets, 16 mentions Tweets et 680 Likes.

Enfin, nous avons observé un pic le 29 octobre, lié à l'attentat de Nice qui a eu lieu le matin de ce jour-là. Il convient également de noter que l'annonce par le président Macron d'un deuxième confinement a eu lieu dans la soirée du 28 octobre. Les principaux discours qui ont découlé de ces deux événements seront abordés plus loin.]

Facebook

Au cours de la période d'étude, nous avons recueilli plus de 100 000 messages Facebook pertinents pour l'étude des discussions liées à la deuxième vague en France.

En raison de l'accès limité aux données de Facebook, ces posts ne fournissent qu'une image partielle du contenu qui se trouve sur la plateforme (comme mentionné dans la section Méthodologie, l'API CrowdTangle ne donne accès qu'aux posts des pages et des groupes publics). Cependant, les tendances observées sur Facebook recourent celles trouvées sur Twitter.



Figure 11 : Tendances de la désinformation sur la COVID-19 sur Facebook entre le 1er août et le 17 octobre

La plus forte augmentation du nombre de posts a eu lieu le 15 octobre, le lendemain de l'annonce par le président Macron d'un couvre-feu obligatoire dans toute la France. Le nombre de posts à ce sujet a atteint un pic de plus de 2 600. Deux autres pics (plus de 2 000 messages par jour) sont apparus sur Facebook les 6 et 10 septembre. Le premier semble être la conséquence directe de la décision du gouvernement de rendre le port du masque obligatoire dans les rues de plusieurs villes françaises, tandis que le second ne peut être attribué à un événement isolé, bien que les messages les plus partagés aient évoqué la mobilisation des Gilets Jaunes contre la gestion prétendument liberticide de la pandémie par le gouvernement et présenté des témoignages décrivant le port obligatoire du masque comme un signe prémoniteur d'une « dérive dictatoriale » de la France.

Les messages les plus partagés contiennent des discours similaires à ceux observés sur Twitter. Ils appellent à la « résistance » aux mesures instaurées par le gouvernement français pour contenir le virus. Le message le plus largement diffusé le 6 septembre provient ainsi de la page Facebook « La vérité déconfinée » (plus de 53 000 partages) et comporte une vidéo dans laquelle la députée Martine Wonner et le médecin controversé Christian Perronne affirment que la France n'assiste pas à une deuxième vague de coronavirus et que les restrictions telles que les masques obligatoires sont disproportionnées.



Figure 12 : Un des cinq messages les plus partagés sur Facebook

Les cinq posts les plus largement partagés le 15 octobre sont massivement hostiles à la décision du gouvernement d'imposer un couvre-feu (seul un post soutient cette décision et condamne les discours anti-masque). Le post le plus partagé (plus de 7 500 fois) est celui de François Boulo, avec l'hashtag #onnoublierapas, qui présente cette mesure comme une atteinte à la liberté des citoyens.

Les périodes de forte activité dans les ensembles de données de Twitter et Facebook coïncident donc soit avec l'annonce par le gouvernement de nouvelles restrictions, soit avec la tenue de manifestations anti-masque. Les motivations du gouvernement sont remises en question, couplées à des appels à mettre les mesures sanitaires officielles en doute, à défier le gouvernement et à manifester contre les restrictions. Les implications de la promotion de ces sentiments anti-institutionnels et anti-républicains sont abordées ci-dessous. Il convient de noter que le nombre de messages condamnant ces discours a été très restreint, tant en termes de quantité que d'engagement.

Les principaux discours

Après avoir systématiquement identifié les contenus les plus importants tout au long de la période d'étude, nos chercheurs ont analysé les discours les plus prégnants sur Twitter et Facebook, en se concentrant sur les tweets et les messages les plus largement partagés.

Ce processus a permis d'identifier plusieurs grands axes de discussion :

- Les discours anti-institutionnels soutenant l'existence d'une utilisation concertée de la pandémie par le gouvernement afin de contrôler la population et de restreindre les libertés individuelles,
- Les contenus anti-vaccins et anti-interventions sanitaires tentant de discréditer certaines mesures préventives (comme le port de masques) et de promouvoir des remèdes pour traiter la COVID-19 (comme l'hydroxychloroquine) dont l'efficacité reste à prouver,
- Les théories du complot à résonance internationale rejetant la responsabilité de la pandémie sur des « élites malveillantes » (notamment le « l'Etat profond » ou deep state, Bill Gates, George Soros, etc.),
- Des discours spécifiques à la France, y compris le soutien au Pr. Didier Raoult, le médecin marseillais devenu un ardent défenseur de l'utilisation de l'hydroxychloroquine pour traiter la COVID-19, tant au plan national qu'international.

Les discours anti-institutionnels

L'idée que la France risque de devenir une dictature en raison des restrictions liées à la COVID-19 a été le discours le plus dominant, sur Facebook comme sur Twitter.

En effet, 35% des messages de Twitter contenaient l'hashtag #stopdictaturesanitaire. Dans l'ensemble, cet hashtag promeut l'idée selon laquelle le gouvernement français instrumentalise la pandémie pour mettre en place des mesures « liberticides », transformant la France en dictature. L'un des tweets les plus partagés exprime des doutes quant à l'ampleur, voire l'existence, du virus, en affirmant : « Sérieusement, avez-vous quelqu'un qui est malade du #COVID-19 dans votre entourage ? »



Figure 13 : ce post a eu une portée de 849K, avec 565 Retweets, 52 mentions Tweets et 1,4K Likes.

La pandémie ou, dans certains cas, la deuxième vague, sont présentées comme un canular permettant au gouvernement de mettre en œuvre son dessein au nom de la sécurité, tout en limitant la dissidence et les libertés civiles. Les posts ci-dessous décrivent la pandémie et la deuxième vague comme des faux et accusent le gouvernement d'exploiter la peur de la population pour mettre en place des restrictions qui menacent la liberté individuelle.



Figures 14 et 15 : Le premier tweet a été lu 1611 fois et obtenu 1 Retweet et 1 mention Tweet. Le second a eu une portée de 1576 vues, 2 Retweets et 2 Likes.

Les discours anti-institutionnels qui prétendent que le gouvernement restreint délibérément la liberté des citoyens vont de pair avec l'opposition aux mesures de santé publique, y compris le port du masque. Le masque y est présenté comme un symbole-clé de l'atteinte du gouvernement aux libertés individuelles.

Nos chercheurs ont également identifié de multiples appels à enfreindre les règles. Ces appels ont été particulièrement nombreux à l'annonce de nouvelles restrictions le 24 septembre²⁰ et le 14 octobre²¹, lorsque le couvre-feu a été annoncé.



Figures 16, 17 et 18 : le premier tweet a atteint plus de 261000 vues et obtenu 471 Retweet, 77 mentions Tweets et 401 Likes. Le second a été vu plus de 22000 fois avec 18 Retweets, 2 mentions Tweets et 38 Likes. Le troisième a eu une portée de plus de 47000 vues, 112 Retweets, 6 mentions Tweets et 173 Likes.

Un autre discours lié à ce dernier fait valoir que le gouvernement exagère délibérément la menace que pose du virus et impose des restrictions disproportionnées afin de soumettre les Français. Ce discours affirme, entre autres, que la deuxième vague n'existe pas, que le taux de mortalité a diminué et que les chiffres du gouvernement concernant les infections et les décès sont exagérés.

Parmi les cinq messages Facebook les plus largement partagés, quatre contenaient ce type de discours. Ces messages ont été respectivement partagés plus de 78 000, 75 000, 53 000 et 32 000 fois.

Les discours antivaccins et anti-interventions de santé

Les comptes et les pages assurant la promotion de la désinformation en matière de santé et les propos antivaccins ont fréquemment tenu des discours anti-institutionnels pour soutenir leurs thèses et promouvoir leurs objectifs.

Le contenu antivaccins a été particulièrement fréquent sur Facebook, ce qui peut être lié au refus par la plateforme de supprimer les messages anti-vaccins²² (bien que Facebook ait interdit la publicité promouvant des messages anti-vaccins). Deux des cinq messages Facebook les plus partagés comprenaient des messages antivaccination explicites, tous deux provenant de la même page, « La vérité déconfinée » (cf. l'exemple ci-dessous).

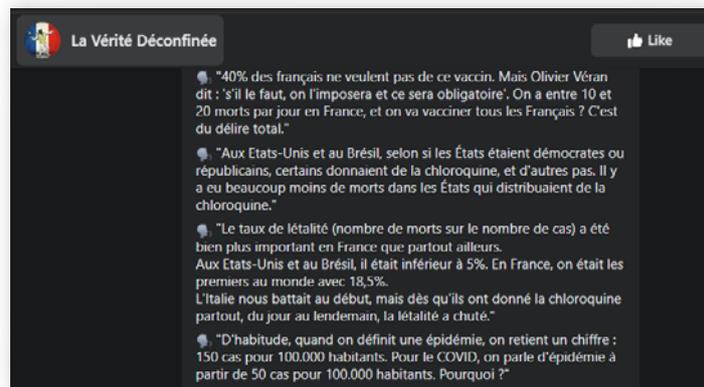
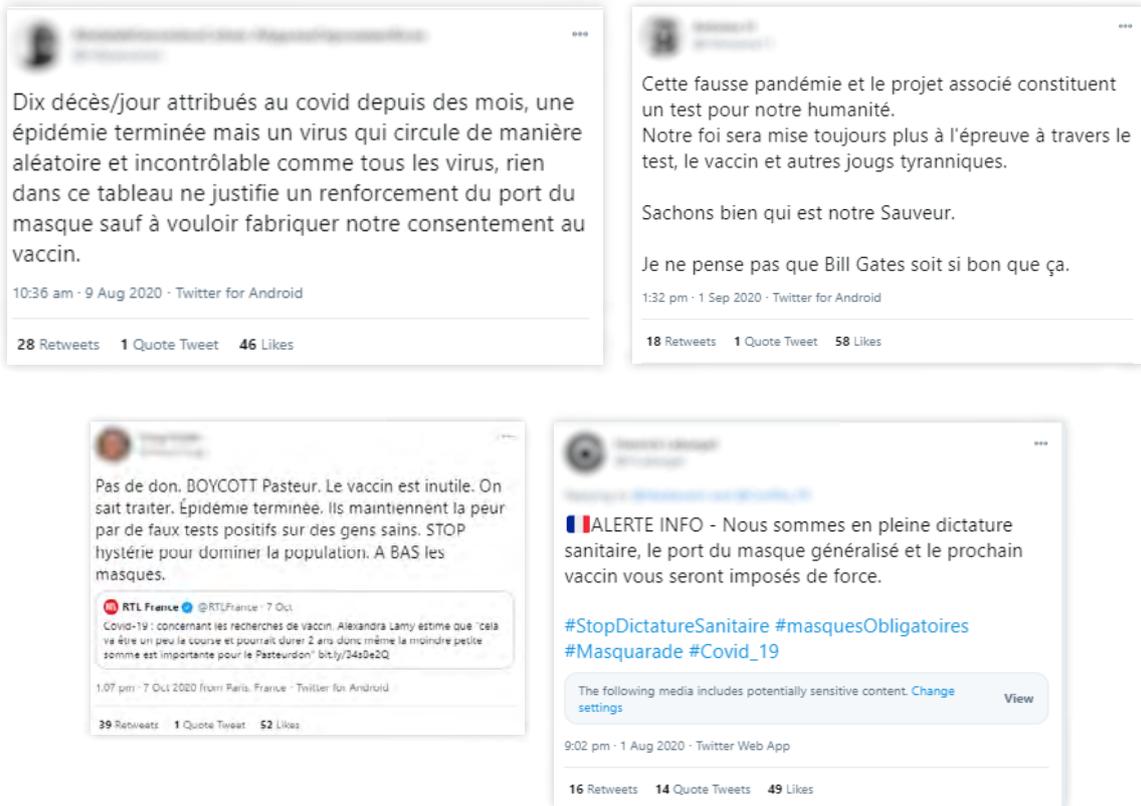


Figure 19 : Message antivaccins provenant de la page « La vérité déconfinée » trouvé sur Facebook.

Ce type de contenus tente souvent de saper la confiance des Français envers les experts médicaux, les accusant de conflit d'intérêt. Il fait également la promotion de personnalités dissidentes issues du monde médical et d'experts « alternatifs ». Ces messages sont souvent favorables au Pr Didier Raoult et à l'utilisation de la chloroquine pour traiter la COVID-19. Parmi les principaux discours de ce type, on trouve des allégations selon lesquelles les vaccins seraient :

- Inutiles, car la deuxième vague de virus serait un canular,
- Dangereux,
- Un stratagème du gouvernement visant à imposer à la population un traitement inutile ou bien
- Un complot des lobbies pharmaceutiques pour vendre des vaccins pour générer des bénéfices.

Ces discours ont également occupé une place importante sur Twitter :



Figures 20, 21, 22 et 23 : Le premier tweet a été vu plus de 18000 fois et a compté 28 Retweets, 1 mention Tweet et 46 likes. Le second a eu une portée de 16000 vues, 17 Retweets, 1 mention Tweet et 59 likes. Le troisième a atteint plus de 14000 vues, 39 Retweets, 1 mention Tweet et 52 Likes. Enfin, le quatrième et dernier tweet a été vu plus de 35000 fois et a obtenu 16 Retweets, 14 mentions Tweet et 48 Likes.

Le recouplement avec les théories du complot internationales

Les discours antivaccins se recouparent souvent avec les croyances complotistes qui sous-tendent la désinformation transnationale au sujet de la COVID-19, y compris celles associées à QAnon, à la technologie 5G, aux « big pharma » et à des personnalités publiques spécifiques, telles que George Soros, Bill Gates, Barack Obama et Greta Thunberg.



Figures 24 et 25 : Le premier post a eu une portée de plus de 12000 vues et obtenu 5 Likes. Le deuxième a eu une portée de 7573 vues avec 1 Retweet, 4 mentions Tweets et 3 Likes.

Depuis le début de la pandémie,²³ le fondateur de Microsoft et philanthrope Bill Gates est au cœur des théories du complot internationales. Des contenus largement partagés sur Twitter et Facebook l'attaquent, avec des messages le qualifiant de « bioterroriste » et d'« escroc ».

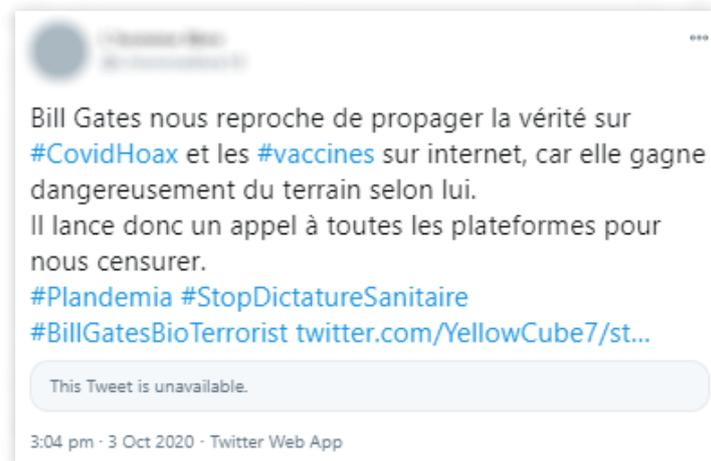


Figure 26 : La portée de ce tweet a été de 178 vues, 371 Retweets, 33 mentions Tweets et 354 Likes

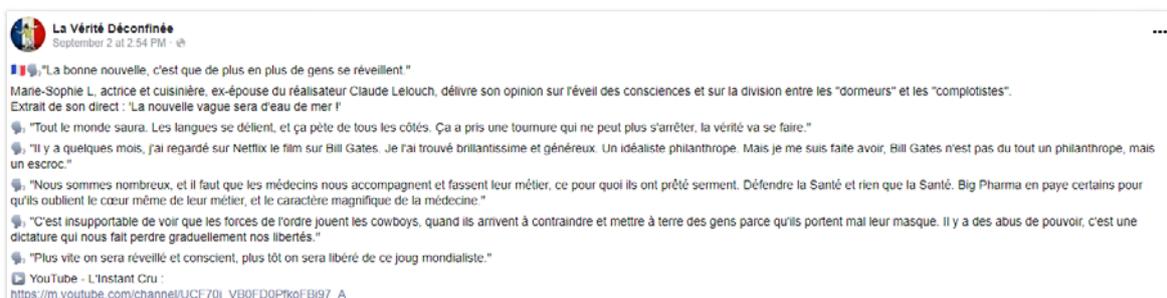


Figure 27 : Exemple de message posté sur Facebook

Alimenté par la pandémie, QAnon a augmenté son audience aux États-Unis et a atteint de nouveaux publics en Europe.²⁴ Nous avons ainsi identifié des contenus associés à cette théorie dans notre ensemble de données.

À titre d'exemple, sur Facebook, les vidéos de QAnon ont figuré parmi les contenus les plus partagés au cours des deux dernières semaines d'octobre (voir étude de cas ci-après).

Sur Twitter, les utilisateurs se sont appuyés sur des hashtags liés à QAnon pour amplifier un large éventail de contenus, allant des discours antivaccins aux manifestations antimasques, en passant par la négation de l'existence d'une deuxième vague. Dans les exemples ci-dessous, des hashtags liés à QAnon tel que #wwg1wga, sont utilisés pour promouvoir une manifestation antimasque le 29 août :



Figures 28 et 29 : Ce compte a, depuis, été suspendu ; les chiffres relatifs à sa portée ne sont donc pas disponibles.

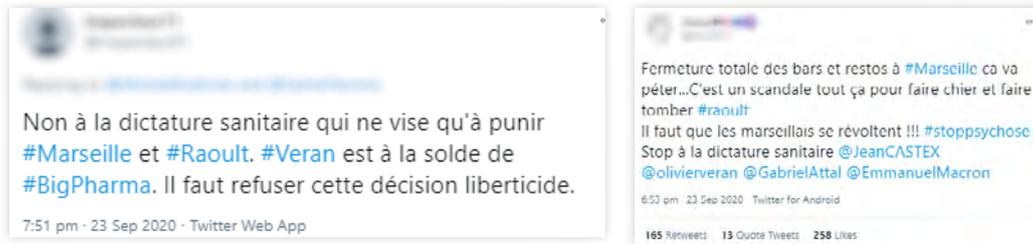
Discussion et débat autour de Marseille et du Pr Didier Raoult

L'annonce, par le ministre de la Santé, de nouvelles restrictions le 24 septembre a animé la controverse à Marseille et attiré les critiques de responsables locaux.

Le fait que des restrictions soient imposées dans la ville (entre autres) a été mis en évidence sur Twitter ce jour-là, avec 24% des messages mentionnant Marseille et des hashtags populaires dont #Marseilleencolere et #jesuismarseillei apparaissant respectivement dans 5% et 7% du total des messages.

La discussion sur les restrictions à Marseille a été étroitement liée au soutien apporté au Pr Didier Raoult, qui travaille dans un hôpital de la ville.

Des messages populaires sur Twitter ont affirmé, comme le confirment les copies d'écran ci-après, que l'imposition de restrictions à la ville de Marseille n'était qu'une manœuvre du gouvernement pour « punir » le Pr Raoult pour ses idées. Bien qu'une hausse similaire de la discussion autour de Marseille n'ait pas été observée sur Facebook, le soutien au Pr Didier Raoult a également été un thème notable tout au long de la période d'étude, comme l'atteste l'analyse des URL et des influenceurs citée plus loin.



Figures 30 et 31 : le premier tweet a une portée de 13000 vues avec 23 Retweets, 1 mention Tweet et 98 Likes, le second ayant obtenu 75000 vues avec 164 Retweets, 13 mentions Tweets et 256 Likes.



Figures 32, 33, 34 et 35 : Le premier tweet a atteint plus de 31000 vues et obtenu 35 Retweets, 3 mentions Tweets et 43 Likes. Le second a eu une portée de 169000 vues avec 497 Retweets, 19 mentions Tweets et 1K likes. Le troisième a réalisé plus de 17000 vues et 25 Retweets, 2 mentions Tweets et 60 Likes. Enfin, le quatrième a eu une portée de plus de 11000 vues avec 18 Retweets, 1 mentions Tweet et 25 Likes.

Étude de cas : Le reconfinement et l'intersection avec les attentats terroristes

Le 16 octobre, un militant islamiste a décapité Samuel Paty, professeur d'histoire-géographique, devant son établissement scolaire à Conflans-Sainte-Honorine, en banlieue parisienne.

Cet attentat a ébranlé le pays et la communauté internationale dans son ensemble²⁵. Cet événement a eu lieu quelques jours seulement avant que le président Macron n'annonce un deuxième confinement national, à la suite d'une augmentation significative des cas de COVID-19 dans toute la France. Ce second confinement a débuté le 30 octobre et devrait se terminer en décembre.²⁶

De plus, un jour avant l'entrée en vigueur de ce reconfinement, une attaque à l'arme blanche, motivée par l'extrémisme islamiste, a eu lieu devant une église à Nice, tuant trois personnes.

Nous avons analysé les messages les plus largement diffusés sur Twitter et Facebook entre le 16 et le 30 octobre afin de déterminer s'il y avait un chevauchement entre les discours relatifs à la seconde vague et les discussions tenues au sujet de ces deux attentats. Au cours des journées du 28 et 29 octobre, nous avons recensé un total de 11 000 tweets, avec une forte hausse le matin du 29 octobre²⁷, à l'annonce de l'attentat de Nice.

Les hashtags les plus utilisés pendant cette période ont été #confinementsaison2 (occurrence dans 33% des messages), #stopconfinement (occurrence dans 23% des messages), #stopdictaturesanitaire (occurrence dans 22% des messages) et #nice (occurrence dans 22% des messages).

L'analyse menée par nos chercheurs a donc mis à jour une corrélation, l'attentat de Nice ayant représenté un sous-ensemble notoire des discussions tenues autour de la pandémie.

Des tweets, largement diffusés, ont profité des attentats pour promouvoir l'idée de l'émergence d'une « dictature » en France. À titre d'exemple, le tweet qui a eu la plus grande portée (plus de 2 millions d'interactions) émane du compte officiel de Philippe de Villiers. Il établit un lien entre le reconfinement et l'attentat, tous deux reflétant, selon lui, une crise de l'autorité dans le pays et préfigurant une insurrection imminente.



Figures 36 et 37 : Le premier tweet a eu une portée de plus de 2 millions de vues et obtenu 2800 Retweets, 364 mentions Tweets et 7200 Likes. Le second a eu une portée de 307000, avec 791 retweets, 147 mentions Tweets et 1200000 Likes.

Nous avons observé des tendances similaires sur Facebook où plusieurs posts (parmi les 25 les plus partagés entre le 16 et le 30 octobre) ont tenté d'établir le lien entre les attentats et le reconfinement. Un post très populaire, partagé 1700 fois, affirme que le gouvernement restreint les libertés fondamentales et, ce faisant, alimente une insurrection imminente tout en laissant les islamistes libres de leurs mouvements.

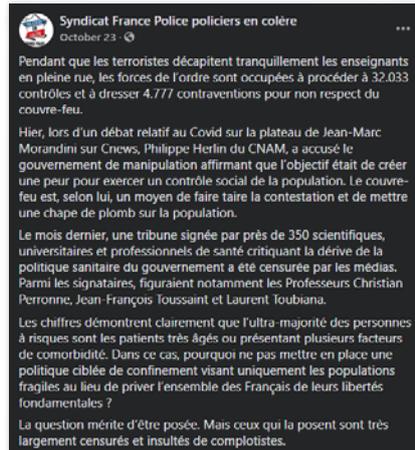


Figure 38 : Exemple de post sur Facebook réagissant aux attentats terroristes en France

Sur Facebook, du contenu complotiste en langue anglaise a également été largement diffusé dans les deux semaines précédant le reconfinement.

Ainsi, entre le 16 et le 30 octobre, deux des cinq URL les plus partagées sur la plateforme en France en lien avec la seconde vague (voir les captures d'écran ci-dessous) étaient des vidéos en anglais faisant la promotion de QAnon.

- La première (1580 partages) est intitulée « COVID-911: The DEEP STATE Insurgency » et soutient que Barack Obama a financé des recherches pour fabriquer le virus dans un laboratoire de Wuhan.
- La deuxième (762 partages) présente la COVID-19 comme un complot fomenté par des personnalités telles que Bill Gates, le Prince Charles, Greta Thunberg et George Soros pour asservir l'humanité.



Figure 39 : Exemple de post sur Facebook promouvant la théorie du complot autour de la COVID-19.



Figure 40 : Exemple de post sur Facebook faisant la promotion de thèses complotistes autour de la COVID-19.

Les URL les plus largement partagées

Nos chercheurs ont analysé les URL les plus partagées au cours de la période d'étude. Les 20 premières URL ont toutes été partagées plus de 200 fois. Plusieurs d'entre elles ont été produites par la même page ou pour le même compte : deux, par exemple, ont été partagées par « La Vérité Déconfinée », une page complotiste regroupant plus de 87 000 membres, qui promet de « lever le voile » sur « les illusions de ce monde ».

La photo de couverture de ce compte met en scène, d'un côté, le mouvement des Gilets Jaunes, Donald Trump, Pépé la grenouille (devenu un point de ralliement clé de l'extrême droite), Vladimir Poutine et Didier Raoult, face à Bill Gates, Emmanuel Macron, George Soros, la reine Elizabeth II, Barack Obama, Justin Trudeau et Benjamin Netanyahu - des personnalités publiques fréquemment mentionnées dans des thèses complotistes, haineuses et délirantes.



Figure 41 : Capture d'écran du compte Facebook « La Vérité Déconfinée »

Cette page, qui « joue » à la fois sur une série de tropismes internationaux d'extrême droite et de thèses complotistes, a produit deux des cinq URL les plus partagées de notre ensemble de données, dont l'URL la plus largement relayée sur Facebook (avec 1174 partages). Cette URL inclut une interview sur BFMTV d'Eve Engerer, un médecin basée en Alsace, qui affirme qu'Emmanuel Macron « reçoit ses ordres de Rothschild et des pédocriminels » (affirmation courante des QAnon) et que les masques sont destinés à « créer la confusion » et « faire peur » au public. Eve Engerer a fait depuis l'objet d'une enquête de l'Ordre des médecins.²⁸

Les URL les plus populaires ont également été partagées par des pages qui peuvent être classées à gauche de l'échiquier politique. Par exemple, Jérôme Rodrigues, un militant clé du mouvement des Gilets Jaunes, est à l'origine de quatre URL parmi les vingt les plus largement relayées. De même, le Collectif Guerre de Classe, qui se décrit comme « communiste », en a produit deux.

La première inclut une vidéo anti-couvre-feu contenant la légende « Tout message du gouvernement est une manipulation capitaliste », la seconde une interview de Francis Cousin, un militant anarchiste, qui affirme que l'utilisation de masques reflète la « fétichisation de la marchandise » inhérente au capitalisme.

Les 20 URL les plus partagées sur Facebook sont dominées par des contenus complotistes. Elles incluent entre autres :

- Une vidéo diffusée par le média d'État russe Sputnik News (cinquième URL la plus partagée) dans laquelle une manifestante affirme que les masques sont « nocifs », « des nids à microbes » et sont inutiles, parce qu'« il n'y a plus de virus en France »,
- Une pétition antimasques et deux pétitions antivaccins, ces dernières affirmant que le gouvernement prévoit une vaccination de masse illégale de la population française,
- Une vidéo mettant en scène Jean-François Toussaint, un médecin connu pour avoir répandu ses opinions, controversées, sur la gestion de la pandémie. Dans cette vidéo, Jean-François Toussaint, interviewé sur LCI, plaide en faveur de la « liberté d'interaction » et affirme que le nombre de décès quotidiens est très faible par rapport au printemps,
- Une vidéo partagée par une page Facebook appelée « France-Corée » (qui héberge un large éventail de contenus antivaccins et de messages promouvant des « remèdes naturels ») mettant en scène Robert F. Kennedy Jr, devenu un ardent militant antivaccins aux États-Unis. Dans cette vidéo, Robert F. Kennedy fait une série de déclarations non vérifiées et complotistes selon lesquelles, notamment, les autorités auraient le pouvoir d'« imposer aux enfants des interventions médicales non désirées ».

Les influenceurs

Le Professeur Didier Raoult est apparu comme l'un des acteurs clés sur Facebook. Parmi les comptes les plus prolifiques, on trouve également un groupe dédié à la promotion des idées du Pr Raoult, nommé « Didier Raoult professeur Marseille » dans lequel le Pr Raoult est fréquemment cité dans les contenus les plus partagés.

Une analyse des 20 messages les plus partagés sur Facebook a montré que deux d'entre eux étaient directement consacrés au Pr Raoult. Le premier (partagé plus de 16 000 fois) contient une interview du Pr Raoult, accompagnée de la légende « COVID-19 ». Didier Raoult y parle de « manipulation » et du « plus grand scandale scientifique de tous les temps ».

Les pages et influenceurs affiliés au mouvement Gilets Jaunes figurent également en bonne place dans la base de données de Facebook, en particulier le militant Jérôme Rodrigues dont la page Facebook a produit quatre des dix URL les plus partagées de l'ensemble des données recueillies.

Jérôme Rodrigues est un représentant notable du mouvement, qui a organisé des manifestations hebdomadaires dans le pays, de fin 2018 à début 2019. Il a connu un renouveau au cours des derniers mois, sur fond de mécontentement face à la pandémie. Jérôme Rodrigues a été blessé à un œil au cours d'une manifestation l'an dernier et a été remarqué pour sa condamnation des violences policières en France.²⁹ Plus récemment, il a critiqué la réponse du gouvernement à la pandémie de COVID-19.



Figure 42: Capture d'écran de l'une des entités les plus influentes sur Facebook dans notre base de données

Les dix comptes les plus actifs sur Facebook (comptes ayant produit le plus grand nombre de messages contenant nos mots-clés) comprennent quatre comptes explicitement affiliés au mouvement Gilets Jaunes : Gilet Jaune « Natacha Polony », La France en colère - Carte des rassemblements, 🌟 Gilet Jaune 🌟 et Info Gilet Jaune.

Ces comptes ont été actifs au plus fort du mouvement des Gilets Jaunes en 2018/2019. Alors que les griefs du mouvement à l'égard d'Emmanuel Macron et du gouvernement portaient auparavant sur la fiscalité et les questions économiques, le mouvement a évolué en concentrant son discours sur la pandémie de COVID-19.

Sur Twitter, les cinq comptes les plus actifs associés à nos recherches promeuvent tous des discours de désinformation au sujet de la COVID-19, et parfois des théories du complot. Les deux premiers comptes soutiennent les idées que le gouvernement cherche à instrumentaliser la pandémie pour imposer une dictature et que les masques et les « faux chiffres » (le nombre d'infections et de décès) sont le moyen d'y parvenir.

Le troisième compte le plus actif promeut activement des théories complotistes, notamment l'idée selon laquelle le vaccin contre la COVID-19 contiendrait une micropuce à des fins de surveillance de masse. Quant aux quatrième et cinquième comptes, ils soutiennent l'idée de la « dictature ». Des exemples de posts produits par ces comptes sont présentés ci-dessous :



Figures 43 et 44 : Ce compte a depuis été suspendu, les chiffres relatifs à sa portée ne sont donc pas disponibles.

Conclusion

Notre analyse des discussions relatives à la deuxième vague de COVID-19 en France a montré que les pics de discussion sur Facebook et Twitter sont en corrélation avec les annonces gouvernementales de nouvelles restrictions et des manifestations.

Lors de ces pics de discussion, la plupart des contenus les plus partagés promeuvent l'idée selon laquelle le gouvernement utilise la pandémie pour transformer le pays en « dictature sanitaire », contiennent des appels à ignorer les mesures et les restrictions sanitaires en vigueur et cherchent à promouvoir les points de vue d'experts « alternatifs » dont certaines idées ont été mises, depuis, en cause par les autorités médicales.

Les résultats des recherches effectuées parallèlement dans d'autres pays par les experts de l'ISD reflètent clairement que les discussions sur la COVID-19 ont été exploitées conjointement par des groupes antivaccins, des mouvements antiinstitutionnels et des théoriciens du complot.³⁰ En particulier, la communauté des complotistes de QAnon a utilisé, avec succès, la pandémie de COVID-19 pour accroître sa portée internationale.

De fait, la désinformation provient d'acteurs appartenant à l'ensemble du spectre politique : sur Facebook, aussi bien des pages d'extrême droite que d'extrême gauche ont partagé des discours néfastes sur la pandémie et sa gestion par le gouvernement.

À titre d'exemple, les pages affiliées au mouvement des Gilets Jaunes ont été particulièrement actives dans la promotion de ces points de vue, évoluant ainsi de discours à base de griefs économiques et sociaux à l'opposition aux restrictions sociales, perçues et présentées comme « liberticides ». Sur Twitter, les comptes les plus actifs au cours de la deuxième vague ont tous propagé des affirmations fausses et non vérifiées, voire des théories du complot.

En outre, nos chercheurs ont identifié des discours complotistes propres à la France. Parmi ces derniers, le soutien au Pr Didier Raoult de Marseille et à sa victimisation supposée par les autorités a été un thème dominant dans les contenus les plus partagés sur Twitter et Facebook.

Cependant, comme le montre cette étude, les réseaux sociaux français ont également été sujets à une large diffusion de contenus en langue anglaise promouvant des théories conspirationnistes auparavant marginales, notamment ceux émanant de la galaxie QAnon et des théories impliquant des individus tels que Bill Gates et George Soros. Ces observations suggèrent que les théories du complot autrefois principalement confinées à la « sphère anglophone », ont largement pénétré les discussions en ligne en France.

Loin d'être un problème abstrait, la désinformation au sujet de la COVID-19 provoque déjà des dommages réels. Ces conséquences néfastes vont des manifestations violentes et de la destruction des infrastructures de télécommunications, à la propagation évitable du virus et au refus d'une future vaccination. Alors que les Français passent de plus en plus de temps en ligne, y compris pour le travail et l'éducation, ils se voient confrontés à un environnement où règnent la confusion, la stigmatisation, la paranoïa et la colère.

Cette situation est particulièrement grave pour les jeunes, considérés comme des « natifs du numérique », qui ne disposent souvent pas des compétences nécessaires pour utiliser les plateformes de manière sûre ou pour examiner avec détail les contenus en ligne. Il nous semble donc urgent de redoubler d'efforts à leur endroit en matière d'éducation aux médias et à la citoyenneté numérique afin de développer chez eux un esprit critique et une véritable capacité à résister aux discours nuisibles ou haineux, en ligne comme hors ligne.

Dans cette optique, l'ISD met actuellement à jour certaines de ses ressources éducatives, initialement produites dans le cadre du programme [Young Digital Leaders en 2019](#). La pandémie de COVID-19 a mis en relief des dangers majeurs en ligne tels que la désinformation et les affirmations stéréotypées ; de nombreux éducateurs estiment être mal ou insuffisamment armés pour y faire face de manière efficace.

Les ressources de l'ISD citées plus haut et mises à jour contiennent des conseils pratiques supplémentaires sur la manière d'aborder ces sujets avec les jeunes avec tact, avec, à l'appui, des références spécifiques à la pandémie de COVID-19. Ces outils sont à la fois destinés aux praticiens et aux parents. Notre objectif est d'épauler les écoles et les parents à intégrer des activités pertinentes dans l'éducation des enfants et de fournir des outils et des exercices essentiels pour soutenir leurs efforts.

À ce titre, un nouveau programme scolaire ainsi qu'une boîte à outils spécifique réalisée pour [Be Internet Citizens](#) ont également été publiés à la mi-novembre 2020. Ils peuvent être téléchargés gratuitement en anglais sur notre site web. Ces documents illustrent les dernières recherches réalisées par l'ISD sur les tendances en ligne, couvrant des sujets tels que :

- **Comment identifier la mésinformation et la désinformation** en ligne (théories du complot, clickbaits, manipulation des médias, etc.),
- **Comprendre les préjugés et comment ils peuvent influencer notre vision du monde** (rôle du journalisme basé sur les faits par rapport au journalisme d'opinion),
- **Analyser les discours du type « eux contre nous »** et la manière dont les chambres d'écho peuvent aggraver les divisions sociales,
- **Réagir efficacement aux discours de haine et aux abus en ligne** et
- **Créer des contenus en ligne pour défendre des causes** (promotion de messages positifs, et soutien et instruction de ses pairs).

Dans les prochains mois, l'ISD organisera des formations en ligne dédiées aux éducateurs et aux animateurs jeunesse en France. Si vous souhaitez y assister ou en savoir plus concernant nos actions, il vous suffit d'envoyer un mail à Josh Phillips jp@isdglobal.org et/ou à Hugo Besançon hbe@isdglobal.org.

Annexe A : Liste des mots-clés

GVT dictature
 Démasquez-vous
 COVID dictature gouvernement
 COVID révoltez-vous
 Fermeture bar dictature
 Fermeture restaurant dictature
 masques révoltez-vous
 masque atteinte liberté
 masque inutile
 COVID désobéissance civile
 manipulation covid
 manipulation coronavirus
 manipulation gouvernement
 #OnNoublieraRien
 #Stopdictaturesanitaire
 #faussepandemie
 #nazissanitaire
 #EpidemieEstFinie
 #StopConfinement
 #DesobeissanceCivile
 #StopMasque
 révolte coronavirus
 révolte pandémie
 révolte covid
 #PasDeDeuxiemeVague
 #OsezRespirer
 #vaccinsobligatoires
 #coronagate
 #génocidesanitaire
 #nonauportdumasqueobligatoire
 #Dictatureenmarche
 non vaccin obligatoire
 gilets Jaunes covid
 #giletsjaunecovid
 gilets jaune coronavirus
 Marseille COVID exces
 Démasquer enfants
 masque mensonge
 masque inefficace
 dictature sanitaire
 Marseille dictature
 Marseille fermeture excessive
 covid mascarade
 coronavirus mascarade
 épidémie terminée
 propagande pandémie
 propagande covid
 fausse pandémie
 stop masque
 stop confinement
 non au couvre-feu
 couvre-feu dictature
 couvre-feu inutile
 couvre-feu absurde
 couvre-feu complot
 masques risques
 masque tue
 deuxième vague mensonge
 deuxième vague répression
 couvre-feu répression
 dictature sanitaire guerre civile
 covid guerre civile
 derive totalitaire covid
 masques collabos
 covid collabos
 masque dictature
 #antimasque
 Insurrection civique

Notes de fin

- 01 <https://www.franceinter.fr/societe/message-d-un-ami-medecin-ces-conseils-recus-par-whatsapp-sur-le-coronavirus-sont-pleins-de-fake-news>
- 02 Dès l'annonce du second confinement, des appels à la violence ont été constatés sur les réseaux sociaux, accusant la communauté asiatique française de diffuser la COVID-19 en France : https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/11/01/enquete-ouverte-pour-des-appels-a-la-violence-contre-les-asiatiques_6058104_3224.html
- 03 <https://www.who.int/news/item/23-09-2020-managing-the-covid-19-infodemic-promoting-healthy-behaviours-and-mitigating-the-harm-from-misinformation-and-disinformation>
- 04 Etude « La France en quête » de Destin Commun : <https://www.lafranceenquete.fr/media/sdlnctqj/la-france-en-que-te-rapport.pdf>
- 05 https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/01/27/en-2019-hausse-des-actes-racistes-et-antisemites-en-france_6027341_3224.html
- 06 <https://www.france24.com/fr/europe/20201015-la-mouvance-complotiste-qanon-essaime-en-europe-sur-fond-de-crise-du-covid-19>
- 07 <https://www.isdglobal.org/isd-publications/the-genesis-of-a-conspiracy-theory/>
- 08 https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2020/11/12/covid-19-les-contre-verites-de-hold-up-le-documentaire-a-succes-qui-pretend-devoiler-la-face-cachee-de-l-epidemie_6059526_4355770.html
- 09 L'actrice Sophie Marceau promeut le documentaire sur son compte Instagram : https://www.francetvinfo.fr/culture/cinema/documentaires/sophie-marceau-crea-la-polemique-en-soutenant-hold-up-un-documentaire-sur-la-covid-19-juge-complotiste_4178573.html
- 10 L'ex-ministre de la Santé, Philippe Douste-Blazy, apparu dans le documentaire, s'en est depuis désolidarisé en demandant la suppression de ses déclarations : https://www.lepoint.fr/sante/philippe-douste-blazy-se-desolidarise-du-documentaire-complotiste-hold-up-13-11-2020-2400902_40.php
- 11 <https://www.gouvernement.fr/info-coronavirus/carte-et-donnees> et <https://www.gouvernement.fr/info-coronavirus/les-actions-du-gouvernement>
- 12 https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/08/29/a-paris-un-rassemblement-anti-masques-aux-revendications-multiples_6050332_823448.html
- 13 https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/09/12/manifestations-de-gilets-jaunes-des-mesures-preventives-et-68-interpellations-a-paris_6051929_3224.html
- 14 https://www.liberation.fr/france/2020/10/28/deuxieme-vague-du-coronavirus-suivez-les-annonces-d-emmanuel-macron_1803770
- 15 https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/10/16/decapitation-dans-les-yvelines-l-assemblee-nationale-debout-denonce-un-abominable-attentat_6056355_3224.html
- 16 <https://www.lefigaro.fr/politique/attentat-a-nice-emmanuel-macron-se-rend-sur-place-20201029>
- 17 <https://www.ouest-france.fr/provence-alpes-cote-dazur/avignon-84000/avignon-l-homme-tue-par-la-police-se-revendiquait-de-generation-identitaire-7034653>
- 18 <https://www.isdglobal.org/isd-publications/information-manipulations-around-covid-19-france-under-attack/>
- 19 Le 29 août, des manifestations antimasque ont eu lieu dans plusieurs villes européennes, dont Londres, Paris et Berlin. <https://www.leparisien.fr/societe/manifestations-anti-masques-des-rassemblements-a-berlin-paris-et-londres-29-08-2020-8375118.php>

- 20 Le 24 septembre, le nombre d'infections a augmenté de manière significative avec 16000 nouveaux cas détectés en 24 heures en France. Oliver Véran et Jean Castex ont alors annoncé de nouvelles restrictions dans les villes françaises particulièrement touchées, dont Marseille où les bars et restaurants ont dû fermer.
<https://www.lefigaro.fr/sciences/en-direct-coronavirus-la-france-durcit-ses-mesures-2020092>
- 21 <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/10/14/covid-19-interview>
- 22 <https://www.theguardian.com/technology/2020/sep/09/mark-zuckerberg-facebook-not-rightwing-echo-chamber>
- 23 <https://www.bbc.co.uk/news/technology-52833706>
- 24 <https://www.isdglobal.org/isd-publications/the-genesis-of-a-conspiracy-theory/>
- 25 https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/10/16/decapitation-dans-les-yvelines-l-assemblee-nationale-debout-denonce-un-abominable-attentat_6056355_3224.html
- 26 https://www.liberation.fr/france/2020/10/28/deuxieme-vague-du-coronavirus-suivez-les-annonces-d-emmanuel-macron_1803770
- 27 <https://www.lefigaro.fr/politique/attentat-a-nice-emmanuel-macron-se-rend-sur-place-20201029>
- 28 https://www.lexpress.fr/actualite/societe/sante/eve-engerer-la-medecin-complotiste-qui-prescrivait-des-certificats-anti-masques_2132928.html
- 29 https://www.lemonde.fr/societe/article/2019/01/28/blessure-du-gilet-jaune-jerome-rodriguez-l-executif-tente-d-eteindre-l-incendie_5415515_3224.html
- 30 <https://www.isdglobal.org/isd-publications/covid-19-disinformation-briefing-no-1/> et <https://www.isdglobal.org/isd-publications/krise-und-kontrollverlust-digitaler-extremismus-im-kontext-der-corona-pandemie/>

À propos de l'Institut pour le Dialogue Stratégique

Nous sommes une équipe internationale composée d'analystes, de chercheurs, d'experts en politiques publiques et d'activistes qui produisent des solutions innovantes pour lutter contre l'extrémisme, la haine et la polarisation.

L'ISD est une organisation non gouvernementale indépendante et à but non lucratif, dont la branche française 'ISD France' a le statut d'association 1901 et dont les missions sont la lutte pour le respect des droits de l'homme et contre la montée à l'échelle globale de l'extrémisme et de la polarisation.

Nous combinons expertise des mouvements extrémistes internationaux et analyses numériques de la désinformation et de la haine pour concevoir et mettre en œuvre des réponses programmatiques et de politiques publiques innovantes.

L'ISD s'appuie sur quinze ans d'expertise en matière de recherche anthropologique, de connaissance des mouvements extrémistes et d'utilisation d'outils numériques de pointe, ainsi qu'un éventail de programmes déployés dans 40 pays pour :

- Soutenir et conseiller les acteurs publics locaux et nationaux dans la conception et la mise en œuvre de politiques publiques et programmes qui répondent à la haine, l'extrémisme, le terrorisme, la polarisation et la désinformation.
- Soutenir les jeunes et les influenceurs avec des programmes d'éducation et de communication innovants.
- Conseiller les gouvernements et entreprises technologiques sur la mise en place de politiques et stratégies qui répondent aux dangers en ligne, et promouvoir le respect des valeurs démocratiques en ligne.

La collaboration étroite entre tous ces acteurs est essentielle pour lutter contre la mobilisation de groupes extrémistes et assurer la liberté, la sécurité et la résilience de nos sociétés au présent et pour les générations futures.

Tous les programmes de l'ISD sont mis en œuvre grâce à des dons et subventions. Nous connaissons les solutions. Nous avons maintenant besoin de votre soutien pour poursuivre nos activités à grande échelle.

Pour soutenir l'ISD : isdglobal.org/donate

Contact

info@isdglobal.org

Contact presse

media@isdglobal.org

Demandes de renseignement

getinvolved@isdglobal.org

ISD

Innover contre
l'extrémisme
et la polarisation

PO Box 75769 | London | SW1P 9ER | UK
www.isdglobal.org